

La Main du Prêtre.

La main du prêtre, main bénie,
Main visible du Tout-Puissant,
Baptême, absout et communie :
Par elle, en nous le ciel descend.

Elle soutient, elle pardonne ;
Elle affirme la vérité ;
Comme elle reçoit, elle donne :
C'est la main de la charité.

La main du prêtre, oh ! qu'elle est belle
Quand elle appuie un front contrit !
Quand elle courbe un front rebelle
Au joug léger de Jésus-Christ !

La main du prêtre, oh ! qu'elle est douce
Elle aide, elle enseigne à souffrir ;
Jamais cette main ne repousse
Une douleur qui veut guérir.

La main du prêtre, oh ! qu'elle est forte !
L'enfer tremble sous cette main,
Qui du ciel nous ouvre la porte,
Comme elle en ouvre la chemin.

V. DELAPORTE, S. J.

**UN DISCOURS DE
M. F. COPPÉE.**

M. François Coppée a prononcé un brillant discours à l'assemblée générale du cercle des Français Bourgeois, dirigé par les Frères des Ecoles chrétiennes. En venant présider cette fête, M. Coppée a déclaré en termes charmants que ce n'était pas l'orateur ni le journaliste politique qui se présentait en sa personne, mais l'ami des Frères, le poète revenu, sur le soir de sa vie, à la vérité chrétienne, le vieil enfant de Paris heureux de se retrouver dans un milieu composé d'éléments parisiens.

M. Coppée, dit le "Gaulois," a parlé des transformations incessantes de Paris, mais tout ce qui touche à la religion garde son caractère traditionnel et immuable, et si saint Jean Baptiste de La Salle revenait sur la terre, il reconnaîtrait dans la foule, tels qu'ils étaient il y a plus de deux siècles, les frères de son Institut.

Nous ne pouvons, à notre grand regret, reproduire tout entier le discours de M. Coppée. En voici un passage essentiel :

Tandis que les pédagogues officiels, dans une enquête rendue publique, avoient à peu près leur impuissance à trouver un bon système d'éducation, les Frères, eux, sont bien tranquilles, et, avec un catéchisme de quelques sous, ils continuent à cultiver dans leurs écoles une pépinière d'honnêtes gens et de bons chrétiens. Ils sont pénétrés de cette vérité que toute règle morale est sans valeur si elle n'a pas une sanction divine, et ils mettent leurs élèves sur le chemin du devoir et de l'honneur, où ils marcheront, résignés d'avance aux souffrances et aux déceptions de la vie et soutenus par la foi en un Dieu paternel et juste et par l'espoir d'une récompense éternelle.

Les plus savants docteurs auront beau chercher, ils ne trouveront pas mieux. Aussi les voyons-nous varier en vain leurs méthodes et bouleverser continuellement leurs programmes. Ils n'ont pas encore découvert le remède, le spécifique moral qui détruit dans l'individu tout ce que la science peut développer d'orgueil et, par conséquent, d'égoïsme. Dans la froide sagesse des philosophes, ils ne puiseront jamais les deux seules vertus qui rendent l'existence supportable, c'est-à-dire l'humilité et l'esprit de sacrifice. Ils pourront fonder des cours d'altruisme, des chaires de solidarité, pour employer les grands mots à la mode ; si fameux et si largement renté que soit le professeur, son enseignement ne sera jamais aussi efficace que celui des humbles frères des écoles chrétiennes, qui, dès qu'un enfant sait épeler ses lettres, lui font lire dans l'Évangile le mot "Charité" et lui mon-

trèrent la loi suprême qui lui sera un viatique de vertu et de bonheur pour le voyage de la vie : "Aimez vous les uns les autres !"

Mais les Frères font mieux que de bien élever leurs élèves, ils ont l'art et le secret de s'en faire aimer ; et après la fin des études ils savent les faire revenir dans l'école, qui devient alors pour eux un second foyer. De là tous ces patronages, tous ces cercles, dont celui-ci est le modèle. Les écoliers d'hier, devenus des adultes, y trouvent, dans une chaude atmosphère de bonne camaraderie, d'honnêtes amusements et, quand ils en ont besoin, les conseils de leurs anciens maîtres ; et ils vont ainsi préservés des dangereux entraînements de leur âge, jusqu'au jour où ils peuvent s'établir et fonder une famille.

Ainsi les Frères, ces admirables éducateurs du peuple complètent leur mission de propagande religieuse, et, ajoutons-le, leur œuvre si bienfaisante au point de vue social et patriotique. Leurs élèves et leurs amis, les bons et purs jeunes gens, deviennent des époux et des pères exemplaires et aussi d'utiles et dévoués citoyens. Car, dans le pays de saint Louis et de Jeanne d'Arc, bon catholique et bon Français sont des mots synonymes. Qui croit au Dieu de ses pères, est forcément attaché, par les profondes racines de la tradition, au sol des ancêtres.

Autour d'un foyer dont la fumée porte au ciel, comme un encens délicieux, les pensées d'une famille chrétienne, les récits de la gloire nationale alternent avec les prières, et dans la chaumière du paysan, aussi bien que dans le logis du parisien, rien ne fait meilleur voisinage avec le crucifix, surmonté de la branche de buis du dernier dimanche des Rameaux, que le vieux sabre ou la croix d'honneur au ruban jauni, souvenir d'un aïeul qui fut un brave soldat et qui versa son sang pour la France.....

BOTHA

Qui donc nous avait dit que Botha avait commencé des négociations pour la paix ? La nouvelle nous arrive maintenant que c'est Kitchener qui a fait le premier pas ; et ce premier il n'a dû le faire qu'à la suggestion du gouvernement de Sa Gracieuse Majesté. Libre à chacun de tirer ses propres conclusions.

LE ROI EDOUARD VII

ET LES CATHOLIQUES

M. William Redmond, Irlandais nationaliste, a informé le gouvernement qu'il saisirait bientôt l'occasion d'informer le roi Édouard que celui-ci n'a aucun droit à porter le titre de Défenseur de la Foi. L'observation a été provoquée par la question posée par M. Redmond, qui désirait savoir si ce titre paraîtrait sur la nouvelle monnaie ; en cas d'affirmative, de quelle foi particulière était-il question ? Sir Michael Hicks-Beach, chancelier de l'Échiquier, a répondu qu'aussi longtemps que les titres de loi ne seraient pas modifiés, ils apparaîtraient sur la monnaie. M. Redmond a protesté vivement et a été rappelé à l'ordre.

Qui est ce qui n'a pas entendu parler du KENDRICK LINIMENT ? Des milliers de personnes ont fait usage de Kendrick, le meilleur pour la maison et l'écurie. C'est un remède infailible dont se servent toutes les familles.

BRITISH



**TROOP OIL
LINIMENT**

covers a wide field. There is no better application for Cuts, Wounds, Ulcers and all Open Sores, as the soothing and healing properties of this remedy are unsurpassed. For Sprains, Bruises, Stiff Joints, Contracted Cords, Bites and Stings of Insects, and Painful Swellings of all kinds, bathe the parts with hot water, then apply the Troop Oil freely, and you will be surprised how quickly pain will be eased and inflammation subside. In the case of Rheumatism, Neuralgia, Lamé Back, or muscular soreness the Oil gives wonderful relief. For Caked Breasts or Cracked Nipples, which cause women so much suffering, they will find nothing to equal Troop Oil. Internally the Oil may be taken with great benefit for Coughs, Colds, Bronchitis, Croup, Whooping Cough, etc., in addition to the internal use of the Oil, the throat, neck, and chest should be rubbed thoroughly with it. Used as a gargle it is of inestimable value in Diphtheria, Sore Throat, Quinsy and Ulcerated Tonsils. A large bottle 25c.

\$6.90!

Not much to pay for a real good suit of clothes? Well we can give you a choice of Twelve suits in all sizes at the above figures. You cannot buy the same elsewhere for less than \$10.00.

You can get a good wearing suit for \$3.95 up to \$15.00 a suit.

EVERY THING IN CLOTHING
AT THE LOW PRICE STORE.

Sentner, Mceod & Co.,

Charlottetown.

SOMETHING OF INTEREST TO BUYERS.

We have just finished stock taking and find that we have too many goods in several lines. Notwithstanding this fact we are receiving more goods every week direct from mills, which we ordered last fall. Our bright and well lighted stores enable customers to that notice no "old timers" are offered for sale even at 50 percent below cost. When accidentally we get goods faded we just give them away so that our always up to date stock will not be impaired.

What we propose to do for the next 30 days is to give more value for a dollar than ever was given in Summerside before, for cash or the product of the farm.

HAT AND CAP DEPARTMENT

In this department can be seen a big table containing 400 Felt Hats, men and boys, black, brown and Grey, all sizes, at 25c to 80c, regular price 50c to 1.50

CLOTHING DEPARTMENT

One big table full of men's suits, 1-3 off regular price. A line of Waistcoats, 50 off them, 1.00, worth \$2.

Boot and Shoe Department

300 pairs Ladies', Gents', Boys', Girls' and Infants, 1-3 to 1-2 off.

All kinds of REQUISITES for LOBSTER FACTORIES. Two cars each Barbed Wire, Nails, Cordages. Three cars Flour, Cornmeal and Rolled Grains. One car Redpath Granulated Sugar.

Ladies visiting our Dry Goods Department will notice the room newly fitted up at south end specially for Ladies' made up garments, a magnificent stock of which is just opened. Gents Novelties in Shirts, Ties and Collars.

DRY GOODS DEPARTMENT

50c will buy 10 yards New Canadian Print, nice pattern; 60c will buy 10 yards New Canadian Gingham, nice pattern; 60c will buy 10 yards Flannelette, Plain, Striped and Check, extra width. Our Black Goods Department still takes the lead; prices from 20c to \$1.50; the latest novelties; \$1.25 will buy 5 yards Black Cashmere, 42 in. wide, worth \$1.75; \$1.25 will buy 5 yards Fancy Figured Cashmere, 42 in. wide, worth 1.75

The Carpet Department

is replenished with 100 rolls, all grades, new designs. Also the newest in Curtains, Curtain Muslin 8.00 rolls new ROOM PAPER and Borders

One dollar will now buy 20lbs Redpath's Granulated Sugar.

One dollar will now buy 24lbs Redpath's Refined Sugar.

R. T. HOLMAN,

Summerside, March 28th 1901

ABRAM'S VILLAGE STORE

During the winter months I offer my goods at the lowest possible price.

Constantly on hand a complete stock of

**Dry Goods,
Groceries,
Boots and Shoes,
Hardware, Tinware, Crockeryware, etc.**

all selling at low prices to make room for spring importations.

I am in a position to compete with any firm on the Island as my goods are marked at low figure and my expenses are small.

All kinds of Farm Produce taken in exchange for goods.

Come to the Abraams' Village store and be convinced of the good goods at low prices.

SYLV. E. GALLANT